

Retrouvez gratuitement le BSV toutes les semaines sur les sites Internet de
la [Chambre Régionale d'Agriculture Grand Est](#) et de la [DRAAF](#)

BSV n°16 – 25 juin 2025

À RETENIR CETTE SEMAINE

Cliquez sur le sommaire pour accéder directement au paragraphe



DONNÉES MÉTÉO

POIRIER

Psylles : Observation d'adultes et de larves âgées en augmentation.

POMMIER - POIRIER

Tavelure : Stade de sensibilité et observations en cours. Observation de tâches sur feuilles et fruits.

POMMIER

Carpocapse des pommes : Captures en cours.

PRUNIER

Carpocapse des prunes : Captures en cours, quelques dégâts observés.

Tavelure : Pas de contamination possible la semaine dernière.

CERISIER

Mouche de la cerise : Captures en cours.

Drosophila suzukii : Captures faibles, premier dégât observé.

TOUS FRUITS

Acariens rouges : Observations en cours.

Moniliose des fruits : Quelques fruits touchés.

PARASITE ÉMERGENT

Hanneton japonais (*Popillia japonica*).

Ce logo est un indicateur sur les résistances aux substances actives couplées à un bioagresseur.



Vous trouverez des éléments complémentaires dans le lien ci-dessous :

[Rapports techniques sur les résistances en France – R4P \(r4p-inra.fr\)](#)



Parcelles observées cette semaine :

3 Pomme, 3 Poire, 12 Prune, 5 Cerise.



Prévision météo à 7 jours :

- **Vigneulles-les-Hattonchâtel (55) :**

JEUDI 26	VENDREDI 27	SAMEDI 28	DIMANCHE 29	LUNDI 30	MARDI 01	MERCREDI 02
						
18° / 26°	18° / 28°	16° / 30°	18° / 32°	20° / 32°	20° / 34°	18° / 30°
➤ 20 km/h 55 km/h	➤ 15 km/h	➤ 10 km/h	▲ 10 km/h	▲ 10 km/h	➤ 10 km/h	▲ 15 km/h 40 km/h

(Source : Météo France, 24/06/2025 à 16h30. Retrouvez les données météo actualisées [ici](#))

- **Gugney (88) :**

JEUDI 26	VENDREDI 27	SAMEDI 28	DIMANCHE 29	LUNDI 30	MARDI 01	MERCREDI 02
						
18° / 25°	16° / 28°	15° / 30°	17° / 32°	19° / 33°	19° / 34°	17° / 30°
➤ 20 km/h 55 km/h	➤ 15 km/h	▼ 10 km/h	▼ 15 km/h	➤ 10 km/h	▲ 10 km/h	▼ 15 km/h

(Source : Météo France, 24/06/2025 à 16h30. Retrouvez les données météo actualisées [ici](#))

- **Lucey (54) :**

JEUDI 26	VENDREDI 27	SAMEDI 28	DIMANCHE 29	LUNDI 30	MARDI 01	MERCREDI 02
						
18° / 26°	17° / 27°	16° / 30°	18° / 32°	21° / 33°	20° / 35°	18° / 30°
➤ 20 km/h 55 km/h	➤ 15 km/h	▲ 10 km/h	▼ 10 km/h	▲ 10 km/h	➤ 10 km/h	▲ 15 km/h 40 km/h

(Source : Météo France, 24/06/2025 à 16h30. Retrouvez les données météo actualisées [ici](#))

1 Psylle du poirier (*Cacopsylla pyri*)

Généralités : voir [BSV n°1](#)

a. Observations

D'après le suivi des températures maximales du réseau du BSV, les pontes ont été possibles durant les périodes où il y avait plus de 9°C durant 2 jours consécutifs, soit l'ensemble de ces derniers jours.

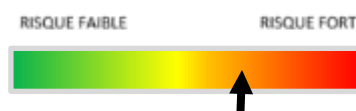
Des adultes ont été observés sur 24 % des rameaux observés. Des larves ont été observées sur 8 % des rameaux.

b. Seuil indicatif de risque

Le seuil indicatif de risque sur l'occupation des pousses par les jeunes larves varie entre 10 et 20 % selon la présence d'auxiliaires (punaise prédatrices, chrysopes...).

c. Analyse de risque

Le risque sur les pontes est en cours. L'absence de pluie prévue et les températures élevées annoncées augmentent ce risque.



d. Gestion alternative du risque



Cacopsylla pyri/POIRIER/pyréthrinoïdes est exposé à un risque de résistance :

[Liste-I Insectes FR Fev24.pdf \(r4p-inra.fr\)](#)



Il existe des produits de biocontrôle sous forme de barrière physique qui limitent le dépôt d'oeufs.

Vous pouvez les retrouver dans la liste ci-dessous : <http://www.ecophytopic.fr/tr/méthodes-de-lutte/biocontrôle>

Pour plus d'informations, vous pouvez également consulter les liens ci-dessous :

[Guide Eco-Fruits - Argiles \(kaolinite calcinée\) \(inra.fr\)](#)

[Les argiles en arboriculture | Ecophytopic](#)



Psylles adultes et pontes fraîches
(FREDON GE)



1 Tavelure (*Venturia inaequalis*)

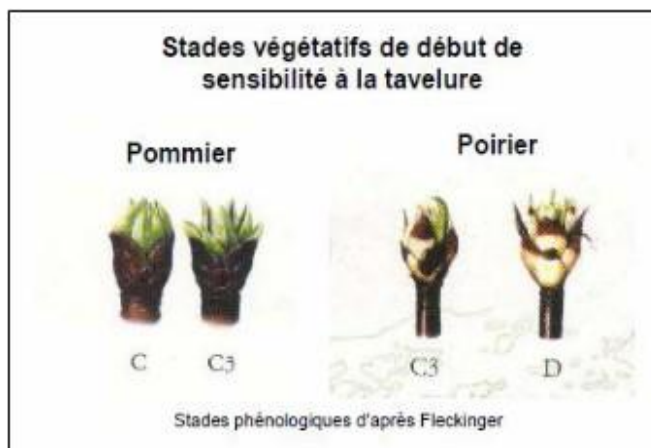
Prérequis pour une contamination

Le risque de contamination primaire se présente seulement lorsque les 3 conditions suivantes sont réunies :

1. **Stade sensible atteint** : Pommier C - C3 (apparition des organes verts) ; Poirier C3 - D

2. **Présence d'ascospores matures** libérés lors des épisodes pluvieux (inoculum dans les feuilles tombées au sol l'année précédente s'il y avait présence de tavelure)

3. **Humectation du feuillage suffisamment longue** pour que les spores puissent germer. La vitesse de germination est dépendante de la température.



Conditions nécessaires aux contaminations par la tavelure (d'après les tables de Mills et Laplace)

Température moyenne	7°C	8°C	10°C	11°C	12°C	13°C	15°C	18°C
Durée de la période d'humectation pour un risque faible de contamination	18H	17H	14H	13H	12H	11H	9H	8H

a. Observations

Des taches de tavelure ont été observées sur deux parcelles de pommiers (68 % et 10 %). Des fruits touchés ont également été observés sur l'une de ces deux parcelles (3 %).

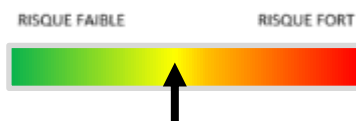
b. Analyse de risque

En l'absence de suivi biologique de la maturité des ascospores de tavelure, le début du risque est fixé lorsque les variétés précoces auront atteint le stade sensible (en pommier : stade C (BBCH53) ; en poirier : stade C3 (BBCH54)). En tenant compte de ces informations, **le stade sensible des pommiers et poiriers est atteint sur notre territoire.** Les projections de spores peuvent avoir lieu à chaque pluie.

Le risque tavelure est en cours mais l'absence de précipitations prévues diminue ce risque.

En cas de présence de tache dans les parcelles, chaque période humide (pluie ou rosée) est à risque de contamination secondaire. Ces taches se multiplient ensuite sur feuille et sur fruit jusqu'à la récolte, voire post-récolte.

Surveillez bien les stades phénologiques dans vos parcelles.



c. Gestion alternative du risque

Méthodes alternatives :

L'élimination des feuilles en hiver, par aspiration ou par broyage, réduit l'inoculum tavelure et donc l'importance des projections à venir. Le broyage est à privilégier par rapport à l'enlèvement des feuilles de la parcelle car il maintient la matière organique sur place. Il permet également d'accélérer la décomposition des feuilles. L'efficacité du processus est directement dépendante de la qualité du broyage qui doit être très fin et effectué en conditions sèches. Pour en savoir plus, consultez la [Fiche technique 11 du guide Ecophyto fruits : prophylaxie par gestion](#) de la litière foliaire ou le [Guide de méthodes alternatives et prophylaxie](#).



Des produits de biocontrôle existent.



Le groupe TAVELURE / POMMIER / Qoi-P DE SYNTHÈSE / SBI-IDM ou IDM / Thiophanates (MBC) / Anilinopyrimidines (AP) est exposé à un risque de résistance.

1 Puceron lanigère (*Eriosoma lanigerum*)

a. Observations

Des pucerons ont été observés sur deux parcelles de pommiers cette semaine (entre 4 et 44 % des pousses colonisées).



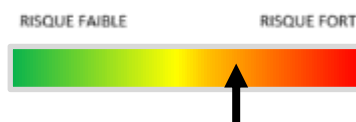
Colonie de pucerons lanigères sur pommier (FREDON GE)

b. Seuil indicatif de risque

Les pucerons lanigères du pommier sont présents **sous forme adulte en foyers sur les collets** et vont également reprendre leur activité dès la hausse des températures. Ils remonteront vers les rameaux au cours du printemps. Le seuil indicatif de risque est de 10 % de rameaux touchés. Il n'existe pas de seuil pour les foyers présents sur le collet.

c. Analyse de risque

Le risque est en cours. La hausse des températures augmente le risque de colonisation par les pucerons lanigères. Effectuez des observations dans vos parcelles afin d'évaluer la présence des foyers. Les foyers en place continuent de proliférer.



d. Gestion alternative du risque



Il existe des produits de biocontrôle. Vous pouvez les retrouver dans la liste ci-dessous : <http://www.ecophytopic.fr/tr/méthodes-de-lutte/biocontrôle>

La gestion des pucerons se base sur la préservation de la biodiversité en favorisant les auxiliaires ainsi que par la maîtrise de la vigueur de l'arbre (taille adaptée et fertilisation raisonnée).

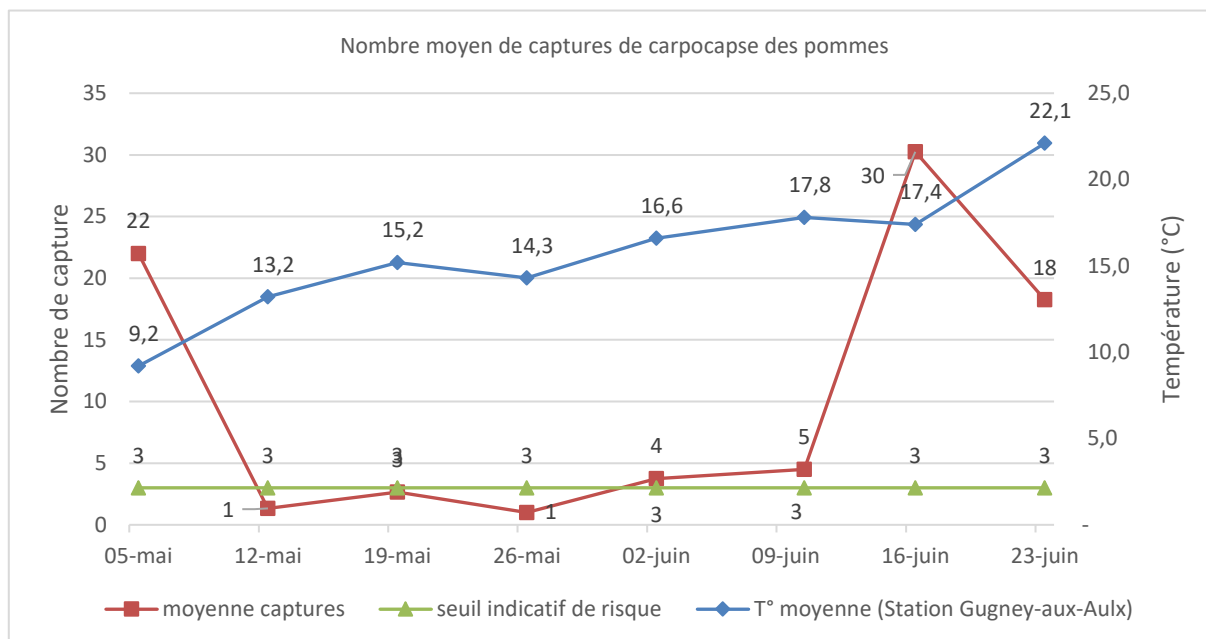
Pour plus d'informations, vous pouvez consulter ce lien : [Guide Eco-Fruits - Lutte biologique par conservation \(inra.fr\)](http://www.inra.fr/fr/ressources/publications/guide-eco-fruits-lutte-biologique-par-conservation)

2 Carpocapse des pommes

a. Observations

Les captures sont en cours. Entre 9 et 29 individus ont été piégés avec une moyenne de 18 individus piégés sur les 4 pièges du réseau. Les captures sont toujours très élevées.

Le graphique ci-dessous représente les captures moyennes effectuées :



Des premières perforations ont été observées sur 3 % des fruits d'une parcelle.

b. Seuil indicatif de risque

Suivi de piégeage à phéromone : il existe une proposition de seuil au-delà duquel le nombre de captures est jugé important. Il est évalué à 3 captures par semaine.

Les pontes sont possibles dès le début du vol des femelles matures.

Les conditions climatiques permettant l'accouplement et la ponte sont les suivantes :

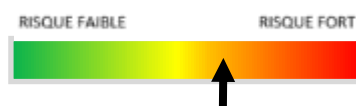
- T°C crépusculaire > 15°C. La température optimale de ponte se situe entre 23 et 25°C.
- 60 % < Humidité crépusculaire < 90 %. Optimum : 70 à 75 %.
- Temps calme et non pluvieux.

Les éclosions nécessitent une somme de température de 90 °jours base 10°C après la ponte. Par exemple, pour une température moyenne journalière de 15°C, il faut 18 jours après la ponte pour l'apparition des larves. Pour une température de 20°C de moyenne, il faudra 9 jours. Si cette somme n'est pas atteinte dans les 20 jours, les œufs avortent.

c. Analyse de risque

Le vol est en cours.

Les températures crépusculaires prévues se situent au-dessus du seuil indicatif de risque pour la ponte. Les températures annoncées augmentent le risque de vol et d'accouplement.



d. Gestion alternative du risque



Il existe des produits de biocontrôle Vous pouvez les retrouver dans la liste ci-dessous : [Liste des produits de biocontrôle | Ecophytopic](#)

Pour plus d'informations, vous pouvez également consulter le lien ci-dessous :

[Guide Eco-Fruits - Lutte par pulvérisation de micro-organismes \(inra.fr\)](#)

Focus sur les bonnes pratiques de la confusion sexuelle

- La surface couverte conseillée doit être suffisamment grande et homogène avec un minimum de 3 ha
- Les vergers proches à moins de 500 m doivent également être confusés
- **Le contexte de pression doit être faible**, moins de 1 % de dégâts à la récolte
- **La pose des diffuseurs doit être réalisée avant le début du vol**
- La densité des diffuseurs doit être renforcée sur les bordures (+ 10 à 20 %)
- **La surveillance régulière est indispensable pour contrôler la pression et l'efficacité de la méthode (observation des fruits, piège à phéromones avec capsules surdosée ou mâles + femelles, pose de bandes-pièges)**
- Le stockage des phéromones en enceinte réfrigérée.

Pour plus d'informations sur la méthode de confusion sexuelle, vous pouvez également consulter les liens ci-dessous.

[Guide Eco-Fruits - Confusion sexuelle \(inra.fr\)](#)

[Guide Eco-Fruits - Moyens mis en oeuvre \(inra.fr\)](#)



Des dérives de sensibilité vis-à-vis des substances actives sont constatées en laboratoire. Cela ne se traduit pas nécessairement pas une baisse d'efficacité en verger, mais il convient d'être attentif à l'efficacité des traitements. Pour plus d'information, consulter le site du réseau R4P (Réseau de

Réflexion et de Recherche sur la Résistance aux Pesticides) :

[Liste-I Insectes FR Fev24.pdf \(r4p-inra.fr\)](#)

[FicheRésistanceCARPPO-R4P.pdf \(r4p-inra.fr\)](#)



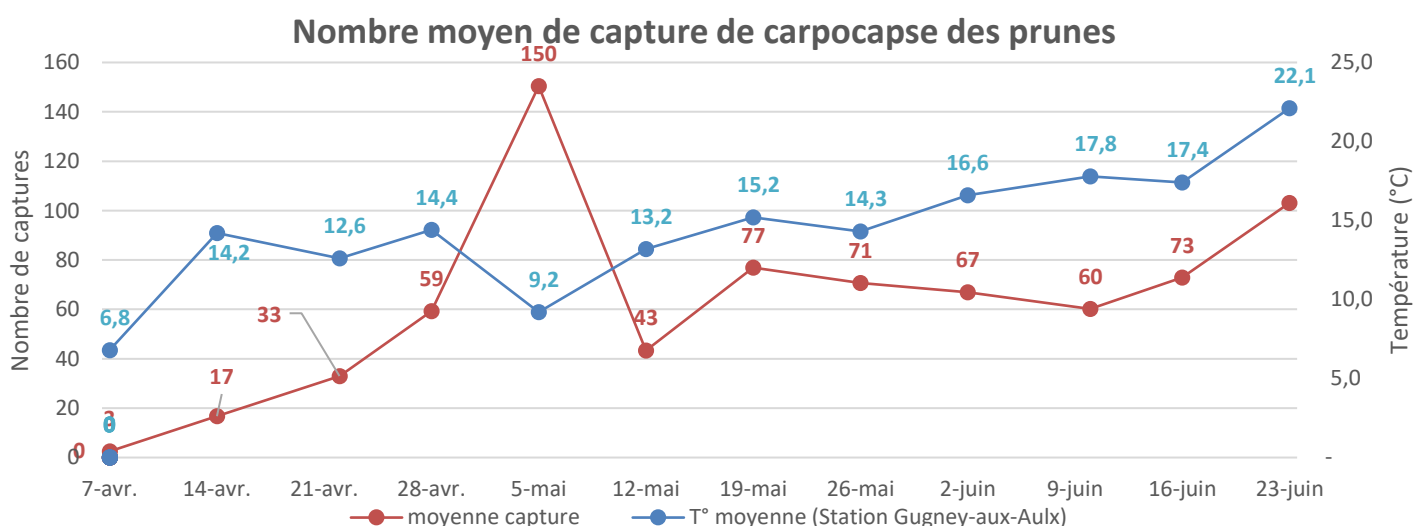
1 Carpocapse des prunes (*Grapholita funebrana*)

Généralités : voir [BSV n°7](#).

a. Observations

Des piqûres sur fruits ont été observées sur des parcelles du réseau : entre 1,4 et 5,2 % de fruits attaqués sur cinq parcelles. Cette semaine, entre 0 et 482 carpocapses des prunes ont été piégés sur les 12 parcelles suivies. Il y avait en moyenne 103 papillons par piège. Les captures les plus importantes sont réalisées sur le secteur meusien.

Le graphique ci-dessous regroupe l'évolution de la moyenne d'individus capturés par semaine :



b. Seuil indicatif de risque

Il existe une proposition de seuil au-delà duquel le nombre de captures est jugé important. Il est évalué entre **70 et 100 captures par semaine** selon la charge de l'arbre.

c. Analyse de risque

Les accouplements nécessitent une température crépusculaire d'au moins 14°C. Les températures crépusculaires sont suffisantes pour l'accouplement des individus et leur ponte sur les fruits.

Le modèle de prévision indique que le pic de vol de deuxième génération devrait être atteint vers le 9 juillet.



d. Gestion alternative du risque



Il existe des produits de biocontrôle que vous trouverez dans cette liste :
<https://ecophytopic.fr/proteger/liste-des-produits-de-biocontrôle>

Les diffuseurs de phéromones pour la confusion sexuelle doivent être installés dans les vergers **avant le début du vol du ravageur**.

2 Tavelure du mirabellier (*Cladosporium carpophilum*)

La tavelure est à l'origine des taches qui apparaissent sur les fruits à partir de la fin du mois de juin. Le champignon passe l'hiver sous forme de mycélium sur les rameaux et les drageons, il y est repérable par des taches noires en périphérie et plus claires au centre. Des spores sont produites sur ces taches au printemps et leur dissémination pourra intervenir dès la chute des pétales (stade G). Les contaminations sur fruits ne seront possibles qu'à partir du stade chute des collerettes (stade I).

a. Observations

Aucun dégât observé : ils n'apparaissent que bien après les contaminations et ne pourront être visibles qu'à partir de fin juin à début juillet (taches sur les fruits).

b. Seuil indicatif de risque

Pas de seuil connu.

c. Analyse de risque

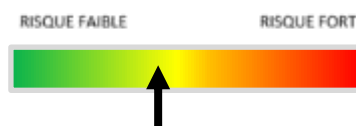
Le stade de sensibilité des mirabelles à la tavelure est en cours. Les contaminations sont donc possibles si les conditions climatiques sont favorables (selon la durée d'humectation et la température).

La modélisation des risques pour la tavelure du mirabellier est réalisée à l'aide du modèle de l'AREFE.

Risque tavelure du mirabellier d'après le modèle AREFE	18 juin	19 juin	20 juin	21 juin	22 juin	23 juin	24 juin
Vigneulles-lès-Hattonchâtel (55)	Pas de risque						
Gugney-aux-Aulx (88)	Pas de risque						
Lagney (54)	Pas de risque						

La période de sensibilité est en cours.

Pour un risque élevé de contamination, il faut par exemple une durée d'humectation de plus de 9h à 18°C, ou de plus de 14h pour une température de 14°C.



3 Cochenille rouge du poirier (*Epidiaspis leperii*)

a. Observations

L'essaimage a débuté ; il peut se poursuivre jusqu'au mois de juillet.

b. Seuil indicatif de risque

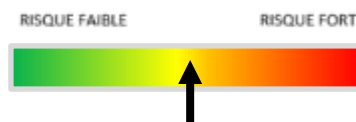
Le risque est élevé dès que des individus vivants sont observés

c. Analyse de risque

Risque très variable selon les parcelles.



Femelle et œufs de cochenille rouge du poirier (AREFE)



4 Cochenille du cornouiller (*Eulecanium corni*)

Les femelles pondent des œufs entre mai et juin. Elle meurt ensuite et sa carapace va protéger les œufs durant le développement embryonnaire. L'incubation dure 15 à 30 jours et l'éclosion commence à partir de mi-juin. Les jeunes larves se déplacent rapidement à la surface des plantes et se fixent à la surface inférieure des feuilles le long des nervures.

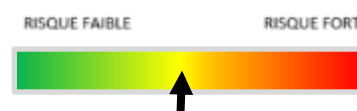
Suite à la deuxième mue en août, les larves migrent vers les branches pour hiverner. Elles deviennent adultes en avril et migrent vers les jeunes branches, pousses et jeunes feuilles.

a. Observations

L'essaimage est intervenu : des individus ont été observés sur 10 % des feuilles d'une parcelle.

b. Analyse de risque

Le risque est très variable selon les parcelles ; l'observation est essentielle.



5 Phytopte libre (*Aculus fokeui*)

Les symptômes provoqués sur feuilles sont proches de ceux provoqués par les acariens rouges. On observe au printemps des ponctuations jaunâtres sur les feuilles qui peuvent évoluer en tâches nécrotiques. La face supérieure des feuilles prend un aspect brillant/plombé à la fin de l'été. Ceci peut s'accompagner d'une chute prématurée des feuilles.

Sur fruit on observe des décolorations de l'épiderme et sur pousses des « balais de sorcières » peuvent apparaître sur la pousse annuelle de juillet.

Les générations d'individus se succèdent tous les 7 à 14 jours durant tout l'été.

a. Observations

Pas d'observation cette semaine.

b. Seuil indicatif de risque

Au début de l'été, sur 100 pousses observées : seuil indicatif de risque de 10 %.

c. Analyse de risque

Aucun individu n'a été repéré cette semaine. Le risque est limité.



1 Puceron noir (*Myzus cerasi*)

Ce puceron provoque des dégâts particulièrement importants sur les jeunes plantations et les plants de pépinière. Sa présence peut entraîner des déformations importantes sur les jeunes pousses accompagnées de fortes crispations des feuilles. Le miellat rejeté crée des brûlures et des nécroses du limbe des feuilles.

Plus d'informations sur le ravageur et ses dégâts [ici](#).



Foyer de pucerons noirs du cerisier sur une pousse (FREDON GE)

a. Observations

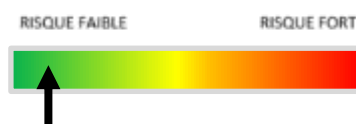
Les colonies ont migré vers leurs hôtes secondaires mais des colonies étaient encore présentes sur 50 % des arbres observés d'une parcelle cette semaine.

b. Seuil indicatif de risque

Pas de seuil connu.

c. Analyse de risque

Fin du risque.



2 Mouche de la cerise (*Rhagoletis cerasi*)

Généralités et biologie : [ici](#).

a. Observations

43 individus ont été capturés cette semaine sur une parcelle meusienne. Des dégâts liés à cette mouche ont également été observés sur 0,4 % des fruits de cette parcelle.



Mouche de la cerise (CTIFL)

b. Seuil indicatif de risque

Pas de seuil connu.

c. Analyse de risque

En général, la ponte a lieu 10 à 15 jours après le début du vol et requiert une température minimale de 18°C.

Le risque est en augmentation.



3 Drosophile aux ailes tachetées (*Drosophila suzukii*)

Retrouvez la fiche de reconnaissance : [ici](#).

a. Observations

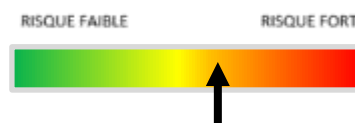
Le vol a débuté. Des individus ont été piégés sur trois parcelles du réseau : entre 1 et 2 individus ont été piégés à chaque fois. Une larve a été observée dans une cerise : les dégâts commencent à apparaître, notamment sur fruits rouges en dehors du réseau.

b. Seuil indicatif de risque

Il n'existe aucun seuil indicatif de risque fixé pour ce ravageur.

c. Analyse de risque

La période à risque débute pour les variétés précoces avec le début de la véraison (début de coloration). Ce ravageur apprécie particulièrement les conditions douces et humides. Les dégâts apparaissent plutôt en fin de saison dans notre région, mais ils peuvent être visibles dès le début du mois de juillet si les conditions sont humides.



Pour rappel : **Il n'y a pas de corrélation entre le niveau de piégeage sur une parcelle et le niveau de dégâts.** Néanmoins, le piégeage permet de détecter le redémarrage du vol et si nécessaire, de mettre en place un moyen de protection.

Mesures prophylactiques et techniques alternatives

Tout doit être fait pour éviter la pullulation de l'insecte dans les cultures. La mise en œuvre des mesures prophylactiques est de première importance dans le maintien des populations de *D.suzukii* à un faible niveau. Il est donc recommandé de :

- Maintenir un enherbement bas et aéré afin d'éviter les climats humides très favorables au développement du ravageur.
- Récolter les fruits avant leur sur-maturité.
- **Sortir les écarts de tri de la parcelle et les fruits tombés au sol.** Les éliminer de façon rigoureuse pour éviter toute contamination ou développement de la population. Il est par exemple conseillé de mettre les fruits écartés dans des sacs poubelles ou autres contenants fermés hermétiquement ou encore dans une benne couverte d'une bâche de couleur foncée et laisser quelques jours au soleil (solarisation). Privilégier plusieurs petits contenants à un gros, attendre plusieurs jours avant de ré-ouvrir le contenant. Préférer une ouverture en conditions froides afin d'éviter la sortie des adultes.
- **Réfrigérer la récolte** le plus rapidement possible avec une température basse compatible avec la commercialisation des fruits. Raccourcir au maximum le délai de stockage.



1 Acariens rouges (*Panonychus ulmi*)

Au printemps, les larves issues des œufs d'hiver peuvent se concentrer sur la face inférieure des feuilles. Elles peuvent provoquer la crispation et le rabougrissement des pousses en se nourrissant du contenu des cellules foliaires. Les feuilles prennent alors une teinte bronzée ou argentée (aspect « plombé » ou « bronzé ») et peuvent tomber prématurément. Lorsque l'attaque est moins importante, on peut toutefois noter un impact sur la qualité des fruits (taux de sucre, calibre, ...)

Les conditions optimales de développement sont des températures de 23 à 25°C et une hygrométrie de 50 à 70 %.

a. Observations

Cette semaine, 5 % des feuilles d'une parcelle étaient occupées par des acariens.

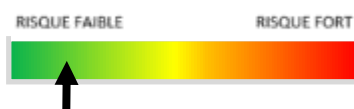
b. Seuil indicatif de risque

Le seuil indicatif de risque est de 50 % des feuilles occupées par au moins une forme mobile.

Ce seuil varie en fonction de la présence de prédateurs.

c. Analyse de risque

Les conditions climatiques Actuelles sont favorables au développement des acariens, mais le risque reste faible car les populations ne sont pas assez importantes actuellement.



Des acariens auxiliaires (typhlodromes) ont été observés sur 10 à 20 % des trois parcelles suivies.



Il existe des produits de biocontrôle que vous trouverez dans cette liste :

<https://ecophytopic.fr/proteger/liste-des-produits-de-biocontrôle>



Panonychus ulmi / POMMIER / Thiazolidinone / Tétrazine EST EXPOSE A UN RISQUE DE RESISTANCE

2 Moniliose des fruits (*Monilia fructicola*, *Monilia laxa*, *Monilia fructigena*)

a. Observations

La période de grossissement et maturation des fruits est un stade pendant lequel ils sont particulièrement sensibles aux contaminations. Les premiers fruits touchés sont les cerises.

Cette semaine, des fruits atteints ont été observés sur des parcelles de cerisiers, mais aussi de mirabelliers, notamment des parcelles en dehors du réseau, touchées par la maladie des pochettes (entre 0,2 et 5 % des fruits moniliés).

b. Analyse de risque

Les épisodes pluvieux de la semaine dernière ont augmenté le risque.



Monilia fructicola / Pêcher, abricotier, prunier / Carboxamides, Benzamides, Carboxamides, Nicotinamides, Carboxamide Pyrazole-carboxamides EST EXPOSE A UN RISQUE DE RESISTANCE.

Ce bulletin est produit à partir d'observations ponctuelles réalisées sur un réseau de parcelles. S'il donne une tendance de la situation sanitaire régionale, celle-ci ne peut pas être transposée telle quelle à chacune des parcelles.

Observations : AREFE, Chambre d'Agriculture de Meuse, Chambre d'Agriculture de Meurthe-et-Moselle, FREDON Grand Est, les Producteurs.

Rédaction : FREDON Grand Est et AREFE.

Bulletin édité sous la responsabilité de la Chambre Régionale d'Agriculture Grand Est.
Dans une démarche d'amélioration continue de qualité de la surveillance biologique du territoire, la DRAAF assure un contrôle de second niveau sur l'ensemble du processus d'élaboration des BSV.

Coordination et renseignements : Joliane BRAILLARD - joliane.brillard@grandest.chambagri.fr



"Action pilotée par le Ministère chargé de l'agriculture et le Ministère de l'Ecologie, avec l'appui financier de l'Office Français de la Biodiversité, par les crédits issus de la redevance pour pollutions diffuses attribués au financement du plan Ecophyto II+".



Hanneton japonais (*Popillia japonica*)

Le scarabée japonais (*Popillia japonica*) est un organisme nuisible classé parmi les **organismes de quarantaine prioritaires** par la réglementation européenne sur la santé des végétaux (règlement (UE) 2019/1702) car sa présence peut représenter une menace économique, environnementale ou sociale importante pour le territoire de l'Union européenne.

Il n'a **pas encore été détecté en France** mais est présent en Italie et au sud de la Suisse.

L'insecte est qualifié d'**auto-stoppeur** car il se déplace sur de grandes distances grâce aux transports (camions, trains, ...). Les larves peuvent quant à elles être transportées par la terre entourant les racines des végétaux destinés à être remis en culture.

Ce scarabée est également **très polyphage**, c'est-à-dire qu'il se nourrit de très nombreuses plantes hôtes : maïs, soja, vigne, rosiers, fraisiers, arbres feuillus, ... Les larves font quant à elles beaucoup de dégâts sur les surfaces herbagères (prairies de graminées, gazons, golf, ...).

L'insecte peut être confondu avec d'autres coléoptères présents en France, notamment avec le hanneton des jardins ou hanneton horticole. Toutefois, il est facilement reconnaissable par la **présence de touffes de soies blanches sur le pourtour de l'abdomen**. Sa taille va de **8 à 10 mm**.



Popillia japonica et symptômes

Les fiches ci-dessous vous permettent d'accéder à un descriptif complet de cet insecte :

- [Fiche diagnostic *Popillia japonica*](#)
- [Note nationale BSV : *Popillia japonica*](#)
- [Informations d'Ephytia sur le scarabée japonais.](#)

Que faire en cas de suspicion du scarabée japonais ?

[Procédure de signalement sur l'application Agiir](#)